

VENDREDI DE LA XXV^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Qo 3, 1-11

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel : un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher. Un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour détruire et un temps pour construire. Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour gémir, et un temps pour danser. Un temps pour jeter des pierres, et un temps pour les amasser ; un temps pour s'étreindre, et un temps pour s'abstenir. Un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter. Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler. Un temps pour aimer, et un temps pour ne pas aimer ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. Quel profit le travailleur retire-t-il de toute la peine qu'il prend ? J'ai vu la besogne que Dieu impose aux fils d'Adam pour les tenir en haleine. Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps. Dieu a mis toute la durée du temps dans l'esprit de l'homme, mais celui-ci est incapable d'embrasser l'œuvre que Dieu a faite du début jusqu'à la fin.

Psaume 143 (144), 1a.2abc, 3-4

R/ Béni soit le Seigneur, mon rocher !

- Béni soit le Seigneur, mon rocher ! Il est mon allié, ma forteresse, ma citadelle, celui qui me libère ; il est le bouclier qui m'abrite,
- Qu'est-ce que l'homme, pour que tu le connaisses, Seigneur, le fils d'un homme, pour que tu comptes avec lui ? L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont une ombre qui passe.

Lc 9, 18-22

En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Au dire des foules, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Pierre prit la parole et dit : « Le Christ, le Messie de Dieu. » Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne, et déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

+

Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 25 septembre 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel. » Le livre de Qohelet nous invite à une réflexion sur notre rapport au temps, pour aller peut-être vers une forme de sagesse. « Dieu a mis toute la durée du temps dans l'esprit de l'homme, mais celui-ci est incapable d'embrasser l'œuvre que Dieu a faite du début jusqu'à la fin. » Pour comprendre notre rapport au temps, nous avons certainement besoin du Seigneur, de Sa grâce : c'est la foi qui peut finalement vous faire entrer dans le mystère de Sa pédagogie à notre égard, qu'Il déploie dans le temps, dans notre histoire.

« Il y a un moment pour tout. » Cette parole entre en écho avec la consigne de Jésus, dans l'évangile. Après que Pierre ait dit une parole inspirée par Dieu, « '[Tu es] le Christ, le Messie de Dieu.' Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne. » La révélation de Sa personne et de Sa mission doivent encore rester un peu dans le secret : ce n'est pas encore le moment de tout dire au grand public.

A vrai dire, à ce moment-là, cette Révélation est même au-delà des capacités des Apôtres ; au moment de la Passion, malgré cette connaissance, ils seront tous bouleversés dans leur foi, au point de se disperser. Jusqu'au jour de la Résurrection, où Son mystère s'éclairera, ils devront porter ce secret au sujet de la mission du Christ, du Messie, qui deviendra vraiment le Sauveur en traversant la Passion, en affrontant la mort.

« Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup. » Comment accueillons-nous cette Révélation ? Sommes-nous prêts à intégrer en profondeur cette nécessité mystérieuse, à nous unir à la Passion du Christ pour participer résolument à Son œuvre de Salut ? Dans cette Eucharistie, demandons cette grâce : alors que Son Sacrifice, Sa mort, Sa Résurrection, se rendent présents dans notre aujourd'hui, goûtons la force qui nous est donnée pour porter notre croix, pour avancer avec courage et confiance sur le chemin que la Providence nous trace. Oui, accueillons dans cette célébration la communion à la vie de notre Sauveur, et toutes les grâces dont Il veut nous combler : c'est déjà la joie de la Résurrection dont Il nous donne un avant-goût, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +